

1° *Inscription de Wou Pan* <sup>1</sup>.

(Fig. 1193.)

La première année kien-ho, le t'ai souei étant dans les signes ting-hai <sup>2</sup>, le vingt-troisième jour, jour kouei-mao (11 avril 147 p. C.), du deuxième mois dont le premier jour était le jour sin-sseu <sup>3</sup>, du tchang-che <sup>4</sup> les contemporains <sup>5</sup> ○○○○○○○○.

Celui qui fut tchang-che de Touen-houang <sup>6</sup>, l'honorable Wou, eut pour

1. La stèle existe encore aujourd'hui, elle est disposée dans la maison qui sert de musée pour l'ensemble des dalles sculptées de Wou Leang ts'eu (fig. 56); elle mesure 111 centimètres de hauteur sur 62 centimètres de largeur; suivant la coutume en usage à l'époque des Han, elle est taillée en double biseau à sa partie supérieure, laquelle est percée d'un gros trou rond; elle est très endommagée et les estampages qu'on en prend maintenant sont presque entièrement illisibles; on pourra s'en rendre compte en jetant les yeux sur la reproduction d'un de ces estampages qui constitue l'avant-dernière planche de mon livre intitulé *la Sculpture sur pierre en Chine* (1893). Autrefois, cette inscription était mieux conservée et c'est pourquoi Hong Koua (1117-1184) a pu en donner le déchiffrement dans son *Li che* (chap. VI, p. 11 r°-12 v°); le texte de l'inscription de Wou Pan se retrouve encore dans le *Kin hie lin hang* (chap. IV, p. 13 r°), dans le *Kin che kou wen* (chap. V, p. 11 r°) et dans le *Kin che ts'ouei pien* (chap. VIII, p. 1 r°-v°). Dans la transcription que j'en ai donnée (fig. 1193), j'ai tenté de reproduire la disposition primitive des lignes sur la stèle; mais ce travail reste en quelques points incertain, parce que les lignes ne comptent pas toutes le même nombre de mots et que les caractères qui ont subsisté sur la pierre ne fournissent que des repères insuffisants.

2. On sait que, par l'expression t'ai souei 太歲, les Chinois désignent le principe antithétique de la planète Jupiter dont la marche sert à déterminer le cycle de douze années (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, pp. 655-656). L'inscription de Wou Pan est une des plus anciennes inscriptions chinoises dans lesquelles on trouve le cycle sexagénaire employé pour la numérotation des années (cf. fig. 164 et 1217, pp. 233-234).

3. Ce procédé de notation ne laisse pas que

d'être assez singulier, puisque, lorsqu'on indique que le vingt-troisième jour d'un certain mois est le jour kouei-mao, il est tout à fait superflu de rappeler que le premier jour de ce même mois était le jour sin-sseu. Quelque étrange que soit ce système de double indication, on le retrouve dans un très grand nombre de monuments épigraphiques dont un des plus anciens est précisément la stèle de Wou Pan. Un texte de Sseu-ma Ts'ien (chap. LX) nous permet d'ailleurs de remonter plus haut que la date de la stèle de Wou Pan, car il nous montre le même procédé de notation (mais sans l'indication du numéro d'ordre du jour) employé dès l'année 117 av. J.-C. dans les brevets d'investiture conférés à des princes de la famille impériale (cf. *T'oung pao*, 1896, pp. 108-109).

4. Le titre de tchang che 長史 est celui qu'on donnait dans les commanderies militaires de la frontière, à l'assistant 丞 du gouverneur 太守. C'est ce que dit formellement le *Heou Han chou* (chap. XXXVIII, p. 2 r°): 郡當邊戍者丞爲長史. Touen-houang (Cha tcheou), où le défunt Wou Pan exerçait les fonctions de tchang-che, est précisément une commanderie de la frontière.

5. A la fin de cette inscription, nous lisons que cette stèle fut érigée par les soins des contemporains et collègues 同歲郎署 de Wou Pan. C'est probablement une indication analogue qui figurait dans cette première ligne du texte et c'est pourquoi nous supposons que le mot 同 devait être suivi du caractère 歲. L'expression 同歲 ne se retrouve que dans l'inscription de Lieou Min 柳敏, qui est datée de l'année 169 p. C.; partout ailleurs, on emploie dans le même sens l'expression 同年.

6. Touen-houang (Cha tcheou), dans la